

Annuaire du Bureau des Longitudes pour l'année 1912. — 1 vol. in-16 de 750 p.; 1 fr. 50, franco 1 fr. 85 ; Gauthier-Villars, Paris.

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **14 (1912)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Annuaire du Bureau des Longitudes pour l'année 1912. — 1 vol. in-16 de 750 p.; 1 fr. 50, franco 1 fr. 85; Gauthier-Villars, Paris.

L'Annuaire du Bureau des Longitudes pour l'année 1912 vient de paraître. Cet excellent Recueil renferme cette année, après les documents astronomiques, des Tableaux relatifs à la Physique et à la Chimie, aux Étoiles variables.

Cet Ouvrage ne se trouvera pas seulement sur la table du technicien, du physicien, du mathématicien; chacun voudra le consulter pour avoir sous les yeux la liste des constantes usuelles, et aussi pour lire les intéressantes Notices de cette année: celle de M. BIGOURDAN sur la *Température moyenne en France* et de M. P. HATT, *Notions sur la Méthode des moindres carrés*.

R. GUIMARAES. — **Les Mathématiques en Portugal.** Appendice II. — 1 vol. in-8., 107 p.; Imprimerie de l'Université, Coïmbre 1911.

Ce fascicule contient des titres de plusieurs écrits omis dans le premier volume (42 p.). Il contient ensuite l'index des noms d'auteurs, une table générale des matières et un important errata (3 p.). Ce fascicule est un complément indispensable de l'utile ouvrage que nous avons analysé (E. M. n° de mars 1910) et qui a été d'ailleurs très favorablement apprécié et accueilli. Nous adressons de nouveau nos félicitations à l'auteur. Er. LEBON.

Alf GULDBERG und Georg WALLENBERG. — **Theorie der linearen Differenzgleichungen.** — 1 vol. gr. in-8 de XIV-288 pages; 10 M.; B. G. Teubner, Leipzig, 1911.

Ce volume est une exposition merveilleusement esthétique et claire de la théorie des équations aux différences finies. Les traités sur le sujet, tel celui de Markoff, n'abondent pas et bien des recherches de Boole, Bortolotti, Casorati, Guichard, Heymann, Horn, Jensen, Lerch, Mellin, Nielsen, Nörlund, Petersen, Pincherle, Poincaré, Seliwanoff, Spitzer, Torelli, etc., restaient jusqu'ici isolées.

Dans le présent ouvrage les auteurs ont cherché à faire une théorie d'ensemble construite, autant que possible, sur le modèle de celles des équations différentielles linéaires. Le grand Traité de Schlesinger les a même visiblement inspirés. Les différences considérées sont toujours relatives à une variation d'une unité de la variable x . Et comme ces différences Δ s'expriment immédiatement à l'aide des valeurs

$$y_{x+n}, \quad y_{x+n-1}, \quad \dots, \quad y_x$$

de la fonction inconnue, l'équation linéaire générale pourra toujours s'écrire

$$(1) \quad P(y_x) \equiv y_{x+n} + p_x^{(1)} y_{x+n-1} + \dots + p_x^{(n)} y_x = p_x$$

les p étant des fonctions données, rationnelles de préférence.

Avec beaucoup de sagacité, les auteurs n'ont pas cherché à débiter par des généralités. Ils prennent au contraire des équations simples, telles

$$(2) \quad y_{x+1} - y_x = 0$$